

beau pays de Belgique, tout ayant été ravagé, saccagé et brûlé, les populations disséminées et déportées, ses prêtres presque tous tués ou emprisonnés, ses évêques maltraités et, en particulier, son vénérable métropolitain, le Cardinal Mercier (évêque martyr).

Je puis dire que ce pays admirable a été victime de son dévouement et de son attachement aux alliés, ainsi que de la haine de ses abominables boches qui y ont commis tant de crimes et d'atrocités de toutes sortes.

En sortant de la Belgique nous entrons dans le département du nord de la France. Vous savez que la France est divisée en 89 départements, dont trois ont été pris par les Prussiens en 1870-71 lors de la prise de l'Alsace et la Lorraine. Donc, au commencement de cette guerre la France possédait 86 départements dont celui du Nord qui est un des plus grands, des plus peuplés, des plus industriels et des plus agricoles. Après celui de la Seine dans lequel se trouve Paris, il est le plus important de la France. Sa population à lui seul est de 1,895,861 habitants. Il est divisé en cinq arrondissements: Lille, Douai, Valenciennes, Cambrai, D'Avennes. Ces derniers sont divisés en cantons; chaque canton ayant un chef-lieu d'une dizaine de communes, plus ou moins, de sorte que ces cantons sont divisés en communes; chaque département a pour chef un Préfet, chaque arrondissement, un sous-préfet, chaque canton, un commissaire de police, et chaque commune, un maire.

Le Département du Nord, la Flandre Française, car il y a deux Flandres: La Flandre belge ou Hainault, et la Flandre française (Département du Nord) dont la ville de Lille est le chef-lieu, est borné au nord-ouest d'un bout à l'autre par la Belgique, au nord par la mer, et du nord au sud par le Département du Pas de Calais, dont la ville d'Arras est le chef-lieu; le département de la Somme dont la ville de Péronne touche à son territoire et le Département de l'Aisne dont la ville St-Quentin limite le département.

Les plus grandes villes du département sont Lille qui est la quatrième ville de France (après Paris, Lyon, Marseilles). Cette ville contient des manufactures de toutes sortes de tissus, draps, toiles, soies, etc. Il s'y fabrique des huiles de lin, de colza, etc. Fait curieux: il y a un endroit qu'on appelle les moulins de Lilles. A cet endroit il y a quantité de moulins à vent, on les compte par centaines. C'est dans ces moulins que l'on moule les grains pour faire l'huile. C'est chose bien curieuse à voir que tous ces moulins tournant au vent; on peut dire que c'est unique au monde.

Il y a aussi les deux villes de Roubaix et Tourcoing qui se touchent. En sortant de l'une on entre dans l'autre sans s'en apercevoir et à certains endroits les maisons sont bâties moitié dans l'une et moitié dans l'autre. Ces deux villes sont très industrielles et commerciales; il s'y fabrique toutes sortes de toiles, de cotons, etc. La ville de Lille est attachée à ces deux villes par un grand boulevard qui part de la gare de la ville, traversant tous les villages pour se rendre à Roubaix et à Tourcoing. (Ces deux villes sont encore au pouvoir des Allemands).

Nous arrivons aussi la ville de Valenciennes qui est renommée pour ses dentelles dites de valenciennes et qui est la ville natale de M. l'abbé Thellier de Poncheville, le prêtre-soldat qui est venu prêcher le carême l'année dernière à Notre-Dame de Montréal et qui a encore été blessé depuis, étant retourné au front. J'ai connu son père, il était représentant du chef-lieu à la chambre de Valenciennes française.

Il y a aussi la ville de Dunkerque qui est le port de mer sur la Mer du Nord qui sépare la France de l'Angleterre, et qui est la ville natale du fameux Jean Bart, hardi navigateur français.

Devrais-je aussi vous parler de la ville de Cambrai qui est celle du siège archiépiscopal du diocèse. L'évêché de Cambrai a été fondé en l'an 500 et le siège en a été occupé par St-Vaast jusqu'à 540. Il est passé 71 évêques depuis l'an 500 jusqu'à l'an 1556 alors que l'évêché de Cambrai a été nommé archevêché et érigé en métropole le 12 mai 1559. Ce fut Maximilien de Bergue qui fut nommé évêque de Cambrai en 1556. Le 12ème archevêque de Cambrai, François de Salignac de La Mothe Fénelon, février 1695 au 7 janvier 1715, était le percepteur du fils du roi de France. Il visitait les pauvres de son diocèse, même la nuit, dans les endroits les plus reculés; quand il y avait une misère à secourir, il y était. Ayant découvert une pauvre famille dénuée de tout et n'ayant rien pour se chauffer, il y porta lui-même en pleine nuit ce qui était nécessaire. Il y aurait encore beaucoup d'autres traits à citer sur lui, mais le temps nous manque.

Depuis Maximilien de Bergue, en l'an 1559 jusqu'en 1801, il est passé 19 archevêques sur le siège archiépiscopal de Cambrai. Le 19ème Ferdinand Maximilien Mérédec de Rohan-Guemene transféré de Bordeaux le 4 février 1781, refusa le serment et démissionna en 1801 à la demande du Pape. Il mourut à Paris le 31 octobre 1843. Ceci se passait pendant la grande révolution française. Louis Belmas a été nommé évêque de Cambrai en avril 1802, mort le 24 juillet 1841. Pierre Giraud a été nommé archevêque de Cambrai le 25 janvier 1842, Cardinal, le 11 juin 1847, mort le 17 avril 1850. Nous avons encore eu un autre cardinal dans la personne de M. René François Regnier, mort en 1881 que j'ai eu le bonheur et le plaisir de voir souvent et, pendant qu'il était sur le siège de Cambrai, j'ai reçu le sacrement de confirmation de ses propres mains.

Depuis 1842 jusqu'à ce jour, il est passé sur le siège archiépiscopal de Cambrai, 8 archevêques dont deux sont devenus cardinaux. Maintenant l'archidiocèse est divisé en deux, dont une partie à Cambrai et l'autre à Lille.

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire et à vous faire connaître sur ce beau pays ravagé et détruit par les Allemands qui ont mis partout à feu et à sang.

CERCLE CHAMPLAIN No 108

Le 22 janvier avait lieu l'assemblée générale pour la réception du rapport du trésorier, pour l'année 1917, et l'élection des officiers du cercle pour l'année 1918.

Le Dr P.-H. Bédard, 2d Vice-Président général de la Société avait bien voulu se rendre à l'invitation du comité de régie pour présider à ces élections.

Les officiers dont les noms suivent furent tous réélus par acclamation:

Substitut	M. Alfred Cimon
Chapelain	M. l'abbé A. Turmel
Président	M. L.-H. Noreau
Vice-Prés.	M. Ferd. Côté
S.-A.	M. Henri Routhier
Trés.	M. J.-E. Rondeau
Md.-Ex.	M. Dr P.-H. Bédard
Comm.-O'	M. Wilf. Giguère
Introd.	M. C.-P. Hamel

Les membres s'étaient rendus en très grand nombre et furent très intéressés de la lecture du rapport du Trésorier, pour l'année 1917. Le cercle Champlain compte 438 membres en règle, c'est-à-dire qu'il occupe le premier rang parmi les cercles de l'Alliance Nationale, et le Trésorier a reçu les félicitations de tous les membres, tant pour l'effectif que pour la bonne tenue des différentes caisses du cercle.

Le Docteur Bédard félicite les membres d'avoir réélu les officiers qui dans le passé ont donné des preuves de leur dévouement à la Société et aux intérêts des membres, et dans un discours des plus intéressants il passe en revue les progrès toujours croissants qu'a fait l'Alliance Nationale de sa prospérité et de son excellente situation financière, et la preuve de ceci, c'est que le gouvernement fédéral n'a pas hésité à accorder à notre Société une charte lui permettant d'opérer dans toutes les provinces du Canada, parce que les inspecteurs envoyés par le gouvernement avaient constaté que l'Alliance Nationale avait dans sa caisse \$200,000.00 de plus que ne l'exigeait sa charte, et il donne une foule de détails sur les opérations de la Société, et dit tout le bien qu'a fait cette société vraiment mutuelle, et engage les membres à travailler à l'expansion de cette institution essentiellement nationale et catholique.

Lorsqu'il reprend son siège, les membres lui font une ovation, et une résolution de remerciements lui fut votée unanimement.

Le Président du cercle ainsi que les autres officiers adressèrent la parole pour remercier les membres d'être venus en si grand nombre, et les encourager à travailler au succès de la Société.

Bref, cette séance fera époque dans les annales du cercle Champlain.

ALLIANCE NATIONALE CERCLE DUQUETTE No 320

Jeudi soir, le 24 janvier 1918, avait lieu l'élection des officiers de ce cercle pour l'année 1918 dans sa salle de réunion située au No 149 rue Berri. M. F.-C. Laberge, Président général et M. George Monet, Secrétaire général de la Société représentaient l'Exécutif à cette importante assemblée.

Ci-après la liste des officiers pour 1918:

Sub. P. G.	M. Alex. Charette
Prés.	M. Alfred Turgeon
Vice-Prés.	M. Emile Cadotte
S.-A.	M. Hector Charette
Trés.	M. R. Millette
Md.-Ex.	M. Aug. Mathieu
Comm.	M. Armand Gauthier
Introd.	M. Arsène Brault

Après l'élection qui se fit dans la meilleure harmonie, puisque tous les mêmes officiers furent réélus dans leur charge respective, M. le Président général, invité à prendre la parole, fit un exposé de la situation actuelle de l'Alliance Nationale, avec une maîtrise et une éloquence dont les nombreux membres présents à cette assemblée garderont longtemps le souvenir, si l'on en juge par l'attention soutenue qu'ils témoignèrent à l'orateur, l'interrompant à maintes phases de son discours par des applaudissements prolongés.

M. Laberge, après avoir fait un résumé de diverses opérations de la Société, depuis sa fondation, illustra par des exemples sa marche ascendante vers le sommet où elle est heureusement parvenue et sut démontrer aux auditeurs le bien